



RESPECT

Stop TB Partnership

hosted by UNOPS



REACH Resisting the Fight against TB



DOPASI FOUNDATION

INFOS+

Enrôlement de Masse

ONEIMPACT : ENRÔLÉ 250 PERSONNES EN 25 JOURS

L'ONG FIS CAMEROUN lance officiellement la campagne d'enrôlement de 250 nouvelles personnes sur la plateforme One Impact en seulement 25 jours, un boost destiné à enrôler le maximum de personnes en ce mois de mai 2026.



OPÉRATION D'ENRÔLEMENT DE MASSE DU 06 AU 30 MAI 2026

Enrôle 250 Personnes en 25 jours sur ONEIMPACT ET GAGNE !!!

65.000 FCFA

CONDITIONS À REMPLIR POUR ÊTRE VAINQUEUR DU PRIX

- Télécharger l'application ONE IMPACT dans le téléphone de 250 Prospects
- Inscrire les Prospects sur l'application ONEIMPACT
- Achever le processus d'inscription jusqu'à l'enregistrement final

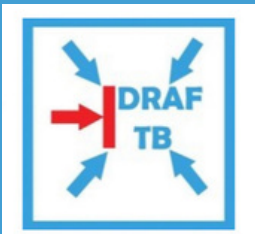
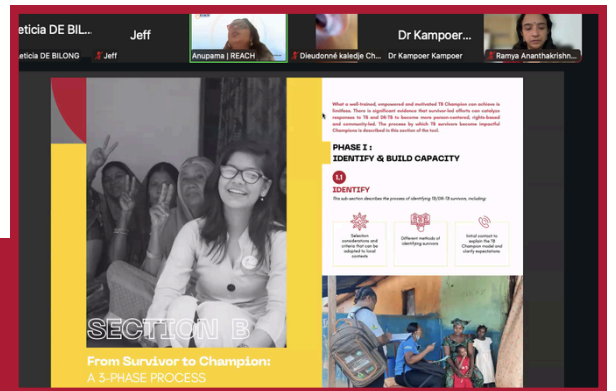
Plus d'informations: (+237) 621120 329 / 242 016 025

TB - MR : Un suivi communautaire participatif

Informar ne suffit pas. Le projet R.E.S.P.E.C.T a franchi un pas supplémentaire : former les communautés pour qu'elles deviennent actrices de leur propre prise en charge, et non plus simples bénéficiaires passives d'un système de santé lointain.

Reunion ZOOM sur Outil DR-TB Champions :

Atelier de formation tenu ce 08 mai 2026 pour les partenaires, sur utiliser le nouvel outil pour améliorer les capacités, la coordination et le développement des mouvements parmi les champions DR TB.



ALLIANCE CÔTE D'IVOIRE :

Un Concours national des productions médiatiques sur la Tuberculose

L'ONG Alliance Côte d'Ivoire a organisé deux sessions d'orientation stratégique visant à préparer les journalistes au concours national des productions médiatiques sur la tuberculose les 02 et 03 avril au siège de l'organisation à Cocody Djogobité .



Chers lecteurs, chers partenaires, chères communautés,

Il y a quelques mois encore, parler de tuberculose pharmacorésistante dans un quartier de Yaoundé relevait presque de l'acte courageux. Aujourd'hui, des hommes et des femmes ordinaires — anciens patients, mères de famille, jeunes volontaires — frappent aux portes, posent des questions, exigent des réponses. Quelque chose a changé. Et ce changement a un nom : R.E.S.P.E.C.T.

Ce magazine hebdomadaire est le reflet vivant de cette transformation. Il est notre tribune, notre mémoire collective, et surtout notre outil de redevabilité envers vous — les communautés qui êtes au cœur de tout ce que nous faisons.

Générer la demande, c'est redonner le pouvoir à ceux qui souffrent.

Le premier défi de notre projet n'était pas médical. Il était humain. Comment amener une personne malade à se présenter dans un centre de santé lorsque la maladie est encore synonyme de honte, d'exclusion, de peur ? Notre réponse a été claire : aller vers elle. Informer. Sensibiliser. Démystifier.

La génération de la demande portée par la communauté est le socle sur lequel tout repose. Car un patient qui comprend sa maladie, qui connaît ses droits, qui sait qu'il peut guérir — ce patient-là se bat. Et il entraîne avec lui sa famille, ses voisins, tout son entourage. C'est cette dynamique que nous cultivons, semaine après semaine, dans chaque quartier où nos TB Champions s'engagent.

Surveiller, documenter, interpeller — c'est aussi soigner.

Le suivi communautaire n'est pas un outil de contrôle. C'est un acte de solidarité organisée. Grâce au mécanisme CLM ONE IMPACT, nos communautés ne se contentent plus de recevoir des soins : elles les observent, les évaluent et les améliorent. Chaque fiche remplie, chaque signal remonté, chaque dysfonctionnement signalé est une brique de plus dans l'édifice d'une prise en charge digne et transparente. La redevabilité n'est pas un mot de rapport — c'est une pratique quotidienne, exercée avec rigueur et avec fierté par des hommes et des femmes qui ont décidé que leur communauté méritait mieux.

Plaider, convaincre, mobiliser — parce que la santé est aussi une affaire politique.

La lutte contre la TB-MR ne se gagne pas uniquement dans les dispensaires. Elle se gagne aussi dans les salles de réunion, dans les colonnes des journaux, dans les studios de radio, dans les couloirs des ministères. Notre engagement en matière de plaidoyer politique et d'engagement des médias repose sur une conviction simple : les décideurs ont besoin d'entendre la voix des communautés, et les médias ont le devoir de la porter. Chaque reportage publié, chaque prise de parole d'un leader communautaire, chaque interpellation institutionnelle est une avancée vers des politiques de santé plus justes, mieux financées, mieux adaptées aux réalités de terrain.

Alors que nous poursuivons ensemble cette aventure exigeante et nécessaire, je tiens à rendre hommage à chacune et chacun d'entre vous — TB Champions, patients, familles, journalistes partenaires, agents de santé — qui incarnez, jour après jour, ce que le mot R.E.S.P.E.C.T signifie vraiment. Ce combat n'est pas le nôtre seul. Il appartient à la communauté toute entière. Et c'est précisément pour cela qu'il sera gagné. Ensemble, et avec détermination.



Bertrand KAMPOER
Responsable du Projet
R.E.S.P.E.C.T au Cameroun

RESPECT INFOS+

Est une publication du service du communication du projet RESPECT Cameroun

EDITEUR RESPONSABLE

Leticia DE BILONG

Responsable de la communication, relation publique et partenariat

REDACTEUR EN CHEF

Leticia DE BILONG

Responsable de la communication, relation publique et partenariat

COORDINATION DE LA REDACTION

Bertrand KAMPOER

Responsable du projet RESPECT

REDACTION

Toute l'équipe du service du communication du projet RESPECT Cameroun

03. Pouls Communautaire

04. Echos CLM ONE IMPACT

05. Plaidoyer & Medias

08. Histoire & Portrait

09. Agenda

Pouls Communautaire



TB - MR : UN SUIVI COMMUNAUTAIRE PARTICIPATIF

Projet R.E.S.P.E.C.T | Volet Formation & Autonomisation communautaire — Yaoundé

Pendant longtemps, la tuberculose pharmacorésistante a régné sur les esprits comme une sentence sans appel. Dans les quartiers populaires de Yaoundé, on n'en parlait pas. On la cachait. On la subissait en silence, entre quatre murs, loin des regards. Traitement trop long, médicaments trop lourds, guérison trop incertaine — la TB-MR semblait condamner autant qu'elle frappait. Jusqu'à ce que le projet R.E.S.P.E.C.T décide de changer les règles du jeu.

Nommer la maladie pour la désarmer

Tout commence par les mots. Dire « tuberculose pharmacorésistante » dans un groupe communautaire, c'était hier encore risquer de vider la salle. Aujourd'hui, dans les espaces de formation animés par les **TB CHAMPIONS** en partenariat avec Draft TB et le Programme National de Lutte contre la Tuberculose (PNLT), ce sont les communautés elles-mêmes qui prennent la parole. Des sessions de sensibilisation ont été organisées dans plusieurs quartiers de Yaoundé, rassemblant patients, familles, leaders communautaires, femmes relais et jeunes volontaires. L'approche choisie est délibérément simple, directe, humaine : pas de jargon médical intimidant, mais des explications claires, des images parlantes, des témoignages vécus. On explique ce qu'est la TB-MR, comment elle se transmet, pourquoi le traitement dure aussi longtemps — et surtout : pourquoi elle se guérit.



Informier pour briser la chaîne de la stigmatisation

La stigmatisation est l'ennemie silencieuse du traitement. Un patient qui se cache ne se soigne pas correctement. Une famille mal informée isole au lieu de soutenir. Un voisin ignorant exclut au lieu d'accompagner.

Le projet R.E.S.P.E.C.T a donc fait de l'information communautaire un levier thérapeutique à part entière.

Des supports de communication adaptés - affiches, supports audio, fiches illustrées en langues locales - ont circulé dans les foyers, les marchés, les lieux de culte et les centres de santé communautaires. Chaque support porte un message central, répété jusqu'à l'intégration : la TB-MR n'est pas une fatalité. Elle se dépiste. Elle se traite. Elle se guérit.



Les TB Champions, eux-mêmes issus des communautés et pour certains anciens patients, ont été les premiers vecteurs de cette information de proximité. Leur présence donne à ces messages une crédibilité que nulle affiche ne peut remplacer.



Former pour autonomiser

Informé ne suffit pas. Le projet R.E.S.P.E.C.T a franchi un pas supplémentaire : former les communautés pour qu'elles deviennent actrices de leur propre prise en charge, et non plus simples bénéficiaires passives d'un système de santé lointain. Des modules de formation ont été déployés à l'intention des TB Champions, des patients eux-mêmes et de leurs aidants familiaux. Ces formations couvrent les droits des patients, les mécanismes de signalement des effets secondaires, l'importance de l'observance thérapeutique, et le fonctionnement du suivi communautaire via la plateforme CLM ONE IMPACT. À la fin de chaque session, chaque participant repart avec un rôle clair, une responsabilité précise, et surtout — une légitimité à agir.



À travers le mécanisme de monitoring communautaire (CLM) adossé à la plateforme ONE IMPACT, les communautés disposent désormais d'outils concrets pour documenter les ruptures de service, signaler les difficultés d'accès aux soins, et faire remonter leurs réalités vers les décideurs du PNLT. La redevabilité n'est plus un concept abstrait : elle est pratiquée, semaine après semaine, quartier après quartier. Dans les rues d'Odza comme dans d'autres zones d'intervention du projet, quelque chose a changé. La TB-MR n'est plus tout à fait l'ombre qu'elle était. Elle a désormais un visage connu, un nom prononcé à voix haute, et surtout - des communautés entières qui refusent de la laisser gagner en silence.



TB CHAMPIONS : QUAND LA COMMUNAUTÉ DEVIENT GARDIENNE DE LA GUÉRISON

Projet R.E.S.P.E.C.T | Suivi communautaire CLM ONE IMPACT

C'est dans le cadre du projet R.E.S.P.E.C.T — Reshaping People-centric Empowered Community-led DR-TB Treatment — que cette descente terrain a été organisée. L'objectif : assurer le suivi communautaire des patients sous traitement TB-MR dans le quartier d'Odza, conformément à l'axe de redevabilité porté par la plateforme CLM ONE IMPACT.

YAOUNDÉ, ODZA



De concession en concession, les TB Champions frappent aux portes, échangent à voix basse avec les familles, prennent des nouvelles des patients qui, souvent, n'osent pas se manifester spontanément. « Parfois, le patient a arrêté de prendre ses médicaments depuis trois jours. La famille n'a pas osé appeler. C'est notre visite qui remet tout en ordre », confie l'un d'eux, la voix posée mais le regard déterminé.



Au cœur de cette démarche se trouve un principe fondamental du projet R.E.S.P.E.C.T : **la prise en charge ne peut être efficace que si elle est participative, transparente et ancrée dans la communauté. Le mécanisme CLM — Community-Led Monitoring —** donne aux communautés les outils pour observer, documenter et signaler les lacunes dans les services de santé, sans crainte et sans intermédiaire.

À Odza, cela se traduit concrètement : les TB Champions remplissent leurs fiches de suivi avec minutie, notant l'observance du traitement, les effets secondaires signalés, les besoins non couverts, les ruptures de stock d'accompagnement. Ces données remontent ensuite vers le Programme National de Lutte contre la Tuberculose (PNLT), alimentant une boucle de rétroaction qui, lentement mais sûrement, améliore la qualité des services.



Briser le mur du silence

La TB-MR reste une maladie doublement stigmatisante : elle dure longtemps, exige un traitement contraignant et se murmure encore dans les familles comme une honte plutôt qu'une réalité médicale. C'est là que le rôle des TB Champions dépasse le simple suivi administratif.

« Je suis moi-même un ancien patient. Quand je viens voir quelqu'un qui souffre, il sait que je comprends », témoigne l'un d'eux, ancien bénéficiaire du programme, aujourd'hui transformé en acteur de la riposte communautaire. Ce vécu partagé crée une confiance que aucun protocole ne peut générer à lui seul.



Dans plusieurs foyers visités ce jour-là à Odza, des patients ont pour la première fois verbalisé leurs difficultés — la fatigue des comprimés, l'isolement, la peur du regard des voisins. Les TB Champions écoutent, consignent, orientent, et surtout : ils reviennent.

À la fin de la journée, les équipes se retrouvent pour une restitution rapide. Les fiches sont compilées, les cas préoccupants identifiés, les relances planifiées. Dans cette modeste réunion de terrain se dessine pourtant quelque chose d'ambitieux : la preuve que la communauté, lorsqu'elle est équipée, formée et écoutée, peut devenir le premier rempart contre la perte de vue des patients les plus vulnérables.

Le projet R.E.S.P.E.C.T, porté par Draft TB en partenariat avec le PNLT, s'inscrit dans cette vision : non pas soigner pour les communautés, mais soigner avec elles.



Plaidoyer & Médias

TUBERCULOSE ET POIDS DES PRÉJUGÉS:

le défi de la déconstruction médiatique au Cameroun

Dans le cadre de la mise en œuvre du projet RESPECT, l'ONG FIS Cameroun a organisé ce 12 mars 2026 une session de formation à l'intention d'une vingtaine d'hommes et de femmes des médias sur le guide de l'implication des médias dans la démythification de la tuberculose au Cameroun.

Cette initiative vise à renforcer les capacités des journalistes afin de leur permettre de mieux comprendre les enjeux liés à la tuberculose et de produire des contenus médiatiques responsables contribuant à la sensibilisation des populations et à la lutte contre la stigmatisation des personnes affectées par cette maladie.





Au cours de cette formation, les participants ont été édifiés sur plusieurs aspects essentiels, notamment: les notions fondamentales sur la tuberculose et la tuberculose pharmaco-résistante; le rôle stratégique des médias dans la sensibilisation et la mobilisation sociale; les formats journalistiques adaptés pour traiter les sujets liés à la tuberculose; les bonnes pratiques pour une communication responsable en matière de santé publique.

À travers cette activité, l'ONG FIS Cameroun sous le lead du programme national de lutte contre la tuberculose (PNLT) entend renforcer l'engagement des médias dans la lutte contre la tuberculose au Cameroun, en favorisant la production d'informations fiables susceptibles d'encourager le dépistage précoce et l'adhésion au traitement.

Cette initiative s'inscrit dans la dynamique des actions de sensibilisation menées par les acteurs de santé publique, notamment à l'approche de la World TB Day qui sera célébrée le 24 mars prochain.

DÉLIBÉRATIONS « PRIX MÉDIAS »

le jury évalue les productions engagées contre la Tuberculose

Ce jeudi 23 avril 2026, une étape décisive du concours Prix Média organisé par l'ONG FIS CAMEROUN (For Impacts in Social Health) s'est tenue avec les délibérations du jury chargé d'évaluer les productions médiatiques en lice.

Cette initiative s'inscrit dans le cadre du projet RESPECT, mis en œuvre sous la coordination du Programme National de Lutte contre la Tuberculose (PNLT). Réunis pour l'occasion, les membres du jury ont minutieusement examiné les différentes œuvres soumises par les professionnels des médias. Reportages, magazines radio, productions audiovisuelles et articles de presse ont été passés au crible selon des critères rigoureux, notamment l'information équilibrée, exactitude de l'information, le caractère unique de l'article, la structuration des données et l'impact sur les communautés et la capacité à sensibiliser efficacement sur la tuberculose, en particulier sa forme multirésistante.

Les travaux ont été conduits sous la présidence du Pr Clavère Nken, Chef de la cellule communication du Ministère de la Santé Publique, avec à ses côtés Mme Nga Annick, de la cellule communication du PNL, assurant la vice-présidence du jury, une commission appuyée par : Téléphore MBA BIZO journaliste-traducteur en service Cameroon Radio Television et Leticia DE BILONG Responsable de la Communication à l'ONG FIS CAMEROUN.



Dans une atmosphère studieuse et professionnelle, les échanges ont permis de mettre en lumière l'engagement des médias dans la lutte contre la tuberculose au Cameroun. Au terme de cette séance de délibération, les membres du jury ont salué la qualité globale des productions reçues, témoignant d'un réel intérêt des journalistes pour les enjeux de santé publique.

Les résultats officiels du concours seront rendus publics dans les prochains jours.

Ce concours Prix Média vient ainsi renforcer le rôle crucial des médias dans la sensibilisation et la mobilisation des populations face à la tuberculose, contribuant à briser les barrières liés à la stigmatisation et à redonner espoir aux personnes affectées.



Le + 2 DRAF TB

ALLIANCE CÔTE D'IVOIRE :

Un Concours national des productions médiatiques sur la Tuberculose

Dans le cadre de la lutte contre la tuberculose, L'ONG Alliance Côte d'Ivoire a organisé deux sessions d'orientation stratégique visant à préparer les journalistes au concours national des productions médiatiques sur la tuberculose les 02 et 03 avril au siège de l'organisation à Cocody Djobrogobité 1.



La première journée, dédiée à la presse écrite nationale et aux radios de proximité, a rassemblé des professionnels des médias pour les sensibiliser sur les modes de transmission, les facteurs de risque et la stigmatisation des patients. Le lendemain, la deuxième session a réuni la presse numérique, les médias confessionnels et les chaînes de télévision médiatiques pour discuter des axes prioritaires pour les productions médiatiques, notamment le dépistage précoce, la gratuité du traitement et la lutte contre la stigmatisation.

Les deux sessions ont bénéficié d'un programme solide, avec des interventions de haut niveau sur les défis de la tuberculose multirésistante en Côte d'Ivoire, l'impact de la stigmatisation et des violences basées sur le genre sur le traitement, ainsi que la présentation des termes de référence du grand concours de production médiatique. Les participants ont également eu l'occasion d'entendre le témoignage poignant d'un ancien patient guéri de la tuberculose multirésistante, qui a partagé son expérience et sensibilisé les journalistes à l'importance de la lutte contre cette maladie.



Ces sessions d'orientation stratégique visent à renforcer les capacités des journalistes pour une meilleure couverture médiatique de la tuberculose en Côte d'Ivoire. En effet, la communication et la sensibilisation sont des éléments clés pour lutter contre la stigmatisation et encourager les populations à se faire dépister et traiter.





« J'AI CRU QUE J'ALLAIS MOURIR. AUJOURD'HUI, JE TÉMOIGNE. »

**Témoignage de Diane, 42 ans —
Odza, Yaoundé**

Je m'appelle Diane. J'ai 42 ans, je vis à Odza, et il y a deux ans, je ne pensais pas être là aujourd'hui pour vous raconter cette histoire. Tout a commencé par une toux. Une toux banale, celle qu'on attribue à la poussière, à la saison des pluies, à la fatigue. Je suis mère de trois enfants, je travaille, je cours — qui a le temps d'être malade ? J'ai ignoré les signes pendant des semaines

Puis les semaines sont devenues des mois. J'ai maigri. J'ai perdu l'appétit. La nuit, je transpirai tellement que je devais changer mes draps avant l'aube. Et cette toux — elle ne partait plus. Quand le médecin a prononcé le mot « tuberculose », j'ai senti le sol se dérober sous mes pieds. Mais le pire est venu après, lorsqu'il a ajouté : « pharmacorésistante ». Je ne savais pas ce que ça voulait dire. Je suis rentrée chez moi avec une ordonnance que je ne comprenais pas, une peur que je ne savais pas nommer, et la certitude silencieuse que j'allais mourir.

Pendant les premières semaines, je cachais mes médicaments. Je les prenais en cachette, tôt le matin, avant que mes enfants se réveillent. J'avais honte. Dans mon quartier, on disait que la tuberculose c'était la maladie des gens sales, des gens pauvres, des gens qui n'avaient pas la bénédiction de Dieu. Je ne voulais pas qu'on me regarde comme ça. Alors je me suis murée dans le silence.

C'est mon voisinage qui m'a sauvée — sans le savoir d'abord. Un matin, une femme a frappé à ma porte. Elle s'appelait Solange. Elle était TB Champion dans le cadre du projet R.E.S.P.E.C.T. Elle n'est pas venue avec des grands discours. Elle est venue avec un sourire, une chaise, et du temps. Elle m'a dit qu'elle aussi avait eu la TB-MR. Qu'elle aussi avait eu peur. Qu'elle aussi avait failli abandonner le traitement. Et qu'aujourd'hui, elle allait bien. Ce jour-là, quelque chose s'est dénoué en moi.



Solange est revenue chaque semaine. Elle vérifiait que je prenais mes médicaments. Elle répondait à mes questions — même les plus naïves, celles que j'avais honte de poser au médecin. Elle m'a expliqué pourquoi le traitement durait aussi longtemps, ce que signifiait la résistance aux médicaments, comment protéger mes enfants sans les éloigner de moi. Pour la première fois depuis des mois, je comprenais ce qui se passait dans mon propre corps. J'ai aussi participé à des séances de groupe organisées par FIS Cameroun. Là-bas, j'ai rencontré d'autres patients. Des femmes comme moi. Des hommes qui portaient les mêmes peurs. Nous avons appris ensemble. Nous avons ri, parfois. Nous avons pleuré aussi. Mais surtout, nous avons cessé d'avoir honte.

Le traitement a été long. Difficile. Il y a eu des jours où les effets secondaires me clouaient au lit, des jours où je voulais tout arrêter. Mais à chaque fois, je pensais à Solange. Je pensais à mes enfants. Et je me rappelais ce qu'on m'avait dit dans les formations : abandonner le traitement, c'est laisser la bactérie gagner.

Je n'ai pas laissé la bactérie gagner. Aujourd'hui, je suis guérie. Mes examens sont négatifs. Je mange bien, je dors bien, et certains matins, en me réveillant, je reste quelques secondes à simplement être reconnaissante d'être là. D'être vivante. D'être moi. Et maintenant, c'est moi qui frappe aux portes d'Odza.

Je suis devenue TB Champion à mon tour. Parce que si ma guérison ne sert qu'à moi, elle est à moitié gaspillée. La tuberculose pharmacorésistante se guérit — mais seulement si on n'est pas seul. Moi, je refuse que quelqu'un d'autre dans mon quartier traverse ce chemin dans l'obscurité. Nous sommes là. Et nous revenons.

YES!
WE CAN END TB

**ONEIMPACT**
Cameroun

ONE IMPACT: votre voix compte dans la lutte contre la Tuberculose

L'application OneImpact est un outil numérique innovant conçu pour accompagner les personnes touchées par la tuberculose.

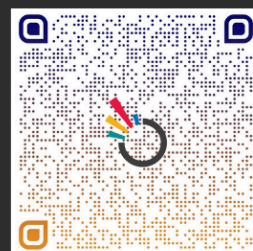
Grâce à OneImpact, vous pouvez :

- ✓ **Connaître vos droits** en tant que patient
- ✉ **Signaler les obstacles** rencontrés dans l'accès aux soins
- ➔ **Être orienté(e)** vers des services de santé adaptés
- 👤 **Contribuer à améliorer** la qualité des services de prise en charge

Téléchargez OneImpact dès aujourd'hui !

DISPONIBLE SUR
 **Google Play**

DISPONIBLE SUR
 **i'App Store**



Ensemble, mettons fin à la Tuberculose!

Développée par

Stop TB Partnership
hosted by
